

Secteur de la Santé

# Une corruption avortée fait démissionner David Dosseh de la tête du SYNPHOT <sup>PA</sup>



David Dosseh

N° 329 du 17 Octobre 2012 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC  
Maison de la presse, casier N° 61  
Directeur de Publication  
Tchaboré Bouraïma

Email: [tchaboremessenger@yahoo.fr](mailto:tchaboremessenger@yahoo.fr)  
Contact: 90 04 71 59  
Imprimerie: Saint-Louis

# LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

COIN DU CITOYEN <sup>P3</sup>

Nécessité de discipliner les élèves par rapport à l'usage du téléphone

Elections prochaines et mise en place de la CENI <sup>P3</sup>

## L'Assemblée Nationale joue sa partition

• Les 6 premiers membres de la CENI élus



Me Apévon, Pdt du CAR

Commission électorale nationale indépendante

## Le CAR crie sa colère et appelle au dialogue <sup>P3</sup>

CAN Afrique du Sud 2013/ Togo 2 Gabon 1 <sup>P1</sup>

Les Eperviers dictent leur suprématie et mettent fin au rêve des panthères

● Malgré la qualification Adébayor en colère

\* La liste des qualifiés et les 4 chapeaux établis par la CAF

Soutien aux orphelins de Kouvé <sup>P2</sup>

AMIRKOLE lance officiellement le projet FASOK



Les enfants bénéficiaires



... Une nouvelle race de Managers

B.P: 24 69 Lomé-TOGO Tél: +228 22 26 22 04

Fax: +228 22 26 22 08

E-mail: [mid\\_night2469@yahoo.fr](mailto:mid_night2469@yahoo.fr)



Soutien aux orphelins de Kouvé

## AMIRKOLE lance officiellement le projet FASOK

Enfin, les enfants orphelins de Kouvé, localité située dans la préfecture de Yoto, ont de quoi se frotter les mains depuis le week-end dernier. Un Fonds d'Aide et de Solidarité aux Enfants Orphelins de Kouvé (FASOK), c'est le cadeau à

FASOK. Plusieurs personnalités parmi lesquelles le préfet de Yoto Toudeka Gado, les cadres natifs de Kouvé, les chefs traditionnels de Kouvé et des autres localités sœurs ont pris part à la cérémonie qui a consacré le lancement du FASOK.

président de l'AMIRKOLE, l'occasion a été celle de dire aux uns et aux autres les raisons qui sous tendent l'initiative du projet FASOK. « FASOK est un projet initié en faveur du développement local et plus particulièrement au bénéfice des

réalité. Le projet FASOK de AMIRKOLE est ainsi l'expression de partage et de solidarité pour une société plus juste et équitable, en lieu et place d'un monde de mépris, d'égoïsmes de désengagement où régnerait la loi du plus fort. L'AMIRKOLE ne

samedi du mois d'octobre a été retenu par l'AMIRKOLE comme « journée des orphelins à Kouvé ». Cette journée sera célébrée chaque année et permettra aux filles et fils de Kouvé de mobiliser les ressources nécessaires pour venir en aide aux orphelins. Du coup, la caisse du FASOK a été renflouée d'une somme de 3 millions de FCFA qui permettra aux responsables de l'AMIRKOLE de prendre en charge la rentrée scolaire pour 102 enfants orphelins.

C'est ce qui a réjoui plus d'un, les orphelins, les parents, les chefs traditionnels et le préfet de Yoto qui n'ont pas caché leurs gratitude à l'AMIRKOLE. Pour le préfet le lancement du FASOK relève de la volonté de l'AMIRKOLE à œuvrer pour l'accès à l'éducation de tous les enfants de Kouvé. « La détresse des enfants orphelins n'est plus un secret. C'est un fléau aux conséquences sociales graves auxquelles il faut s'attaquer » a-t-il souligné.

A l'actif de l'AMIRKOLE, il est bon à savoir que de nombreuses actions ont été engagées pour le développement de Kouvé. Entre autres apports, il faut retenir la construction de bâtiments scolaires, la réfection des toits pour certaines écoles et collèges, la distribution de lits et matériels de santé aux dispensaires de la préfecture.

L. M.



Les cadres de Kouvé, on remarque au 1<sup>er</sup> plan, les responsables de AMIRKOLE



l'honneur de ces enfants, offert par l'Amicale des Ressortissants de Kouvé à Lomé et à l'Extérieur (AMIRKOLE). Mobilisés au sein de cette amicale, ces filles et fils ressortissants de Kouvé se sont retrouvés au village où ils ont procédé au lancement officiel du

Le mot de bienvenue à tous a été prononcé par le régent de Kouvé qui sans lésiner sur les mots a appelé les filles et fils de Kouvé à l'union comme fondement d'un développement harmonieux de leur localité. Quant à Maillet Adoboe, Vice

enfants orphelins. « Le projet FASOK est initié dans la droite ligne des préoccupations des pouvoirs publics qui entendent développer, dans le cadre d'une approche multisectorielle, une stratégie nationale visant à faire de la solidarité nationale une

ménagera aucun effort pour soutenir toute initiative pour donner espoir aux milliers d'enfants pour qui la vie s'apparente à un combat contre l'adversité » a fait savoir Maillet Adoboe.

Pour ce faire, chaque premier

### Planification des marchés publics

## L'ARMP forme les cadres de l'administration publique

Aujourd'hui prend fin une session de formation ouverte lundi dernier ici à Lomé, à l'intention des cadres de l'administration et des organismes publics. Organisée par le centre de service de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics (ARMP), cette formation vise à donner aux autorités contractantes les rudiments nécessaires pour l'élaboration des plans de planification des marchés publics.

« Outils et techniques de planification des marchés publics », c'est le thème principal de cette formation en 3 sessions qui touchera 390 cadres au total. Ces cadres de l'administration et des organismes publics sont ainsi aguerris à la maîtrise des outils et techniques d'identification des besoins, aux techniques et méthodologies pour la préparation des coûts estimatifs des marchés, aux délais réglementaires de la procédure de passation et d'exécution des marchés publics, à l'établissement des plans prévisionnels de passation des marchés publics et aux modalités et techniques de modification des plans de passation des marchés publics.

L'objectif est pour Mme Zourehatou Kassah-Traoré, Directrice Nationale du Contrôle des Marchés Publics (DNCMP), « de permettre aux autorités contractantes qui ont en charge d'élaborer le plan prévisionnel de passation des marchés publics de pouvoir se familiariser avec le

modèle mis à leur disposition par rapport à la passation des marchés publics. En réalité, lorsque le budget est adopté par les conseils d'administration ou par l'assemblée nationale, des investissements sont prévus pour les ministères. (...) Il faut que les

formation est ainsi axée sur 4 thématiques à savoir la définition des besoins, la nature des prestations, les modes de passations des marchés publics et les étapes de passation des marchés publics.

Pour René Kapou, Directeur Général de l'ARMP, c'est un défi pour l'institution qu'il dirige de renforcer les capacités des autorités contractantes en matière de passation des marchés publics. Un centre de services exclusivement dédié à la formation et à l'appui conseil des autorités



Les participants

autorités contractantes maîtrisent et programment dans le temps la manière d'exécuter le budget avant la fin de l'année ». La

contractantes en matière de passation des marchés publics, est pour ce faire créé.

Constant M.

### Ministère des mines et de l'énergie

## Le Ministre Taïrou Bagbiègue prend contact avec les responsables de la CEET

Nommé Ministre en charge des Mines et de l'énergie dans le gouvernement Ahoomey-Zunu, Taïrou Bagbiègue, puisque c'est de lui qu'il s'agit, s'est jeté à l'eau d'une mission gouvernementale orientée sur 4 axes prioritaires définis par le Chef de l'Etat pour le bien-être des populations et le développement du Togo. Ingénieur de son état, il occupe aujourd'hui un portefeuille dont il peut diriger sur la base des compétences pour lesquelles il est sollicité. Comment va-t-il procéder ? Certainement par un travail collégial et pour ce faire, le Ministre Taïrou Bagbiègue va à la rencontre des cadres responsables et personnels des structures de son département.

Il y a une semaine, le Ministre des mines et de l'énergie était à la Compagnie Energie Electrique du Togo (CEET). Taïrou Bagbiègue a voulu rendre une visite de prise de contact avec le Directeur Général de cette société, les directeurs des différents départements, les chefs divisions et sections et à travers tous ces responsables, tout le personnel de la CEET. Aussi, il a été question pour le ministre de toucher du doit la réalité au sein

de cette société distributrice de l'énergie électrique.

Gnandé Djétéli, Directeur général de la CEET, a lors de son intervention souhaité la bienvenue au Ministre Taïrou Bagbiègue. Le félicitant pour sa nomination au gouvernement, son courage et sa qualité, le directeur général de la CEET, a porté à la connaissance du ministre un aperçu général de la société qui se subdivise en deux directions décentralisées à savoir la direction régionale sud et la direction régionale nord.

Le Ministre Taïrou Bagbiègue, s'adressant aux responsables de la CEET, a mis l'accent sur une prise de conscience pour la mission à mener ensemble afin de relever les défis de l'énergie électrique. « L'énergie, a-t-il dit est stratégique pour tous les êtres humains ». Ainsi, s'est-il convaincu que tout le personnel ait la mesure et l'ampleur de la mission à accomplir ensemble pour relever les défis en termes de satisfaction de la clientèle. Pour se faire une idée des installations, le Ministre a visité certains départements dont la centrale, le bureau de commande et le laboratoire.

C. M.



Elections prochaines et mise en place de la CENI

## L'Assemblée Nationale joue sa partition

### ● Les 6 premiers membres de la CENI élus

Tout semble aller vite dans les préparatifs des élections législatives et locales à venir. Après que les partenaires en développement aient lancé la formation de certains acteurs devant intervenir dans le processus électoral, c'est autour de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) de prendre forme. Ainsi, l'assemblée nationale a-t-elle procédé au vote pour l'élection des 6 premiers membres de l'institution, le lundi 15 octobre 2012. Selon l'article 15 du code électoral, la CENI est composée de 17 membres, parmi eux, 3 issus des partis politiques extra-parlementaires et 3 de la société civile, tous élus par l'assemblée nationale. Par cet acte, le processus de renouvellement de la CE NI a donc démarré. Reste les 11 autres qui vont être bientôt connus selon les indiscretions. " Le gouvernement doit faire attention pour ne pas se laisser aller à des manœuvres tendant à le conduire dans des erreurs, comme le veulent une partie de la classe politique ", a laissé entendre un observateur avisé de la vie politique au Togo. Par cet acte,

les élus du peuple veulent jouer leur partition dans ce méli mélo où les contestations d'une partie de l'opposition sont toujours actives, même si l'on note désormais moins d'engouement. Depuis quelques temps, la position exprimée par les contestataires sur le processus devant conduire aux élections a laissé planer le doute dans l'esprit des togolais. Certains n'y croyaient plus en l'organisation prochaine des élections. Mais par le vote du 15 octobre passé, auquel vient s'ajouter les récentes déclarations faites par le chef du gouvernement qui donnent des gages précis sur l'organisation de ces élections, il est clair que les élections vont avoir lieu. Quitte désormais au CST et à ses alliés de prendre la mesure de la situation et cesser d'amuser la galerie. Car une victoire ne s'acquiert pas à l'avance comme il le laisse croire. Seul un travail de fond au sein de la population peut permettre à tout parti politique de gagner la confiance des électeurs. Mobiliser les militants pour revendiquer est une chose, mais parvenir à les sensibiliser afin qu'ils aillent s'inscrire pour avoir leur carte

d'électeur qui les permettront de voter en est une autre. Et c'est ce qui a toujours été l'erreur de l'opposition togolaise.

L'on ose croire que le bon sens va prévaloir et que Fabre et ses amis, au lieu de continuer par proférer des menaces sur le gouvernement, changeront de mentalité pour aller sur le terrain et conquérir l'électorat. Les élections à venir seront l'occasion pour tous les partis politiques de prouver leur véritable représentativité sur l'échiquier politique national. Et tous sont attendus au tournant.

**Tchaboré**

#### Pour les partis extra-parlementaires

Extase Akpotsui (ID), Kolani Lardja (PDR), Sébabi Boutou (CDPA).

Pour les représentants de la société civile

Issifou Taffa Tabiou, Mme Aguigah Dola et Daté Yao

L'Assemblée procédera, mercredi prochain, à l'élection de 11 autres membres, cette fois pour les formations parlementaires.

Commission électorale nationale indépendante

## Le CAR crie sa colère et appelle au dialogue

Le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) a tiré lundi après-midi, la sonnette d'alarme suite à l'élection par l'Assemblée nationale des représentants des partis extraparlamentaires et de la Société civile à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI).

Le CAR dénonce un litige entachant l'annexe 1 de l'Accord Politique Global (APG). Selon cette disposition, "la CENI est composée de façon équilibrée entre la mouvance présidentielle, les partis d'opposition et la société civile".

"Cette disposition a été mise en œuvre pour les élections législatives de 2007 et l'élection Présidentielle de 2010 par les discussions de Ouagadougou. Il est donc évident, au vu de ce qui précède, qu'il est impossible de renouveler la CENI sans un dialogue franc et sincère réunissant la majorité et de l'opposition", souligne le CAR.

Selon Me Dodji Apévon, le président du CAR, c'est un "manquement" au devoir de la démocratie pour l'équilibre des partis composant l'opposition parlementaire.

Deux membres du CAR représentants de la CENI, Dr

Kokou James Amaglo et Adjawé Djeri ont décidé de suspendre leur participation à la CENI pour montrer leur désapprobation.

Le CAR demande au pouvoir "de créer les conditions pour



**Apévon Dodji, Pdt CAR**

l'ouverture d'un dialogue en vue de la réalisation des réformes constitutionnelles, ce qui permettra de clarifier la notion de l'opposition parlementaire pour un renouvellement équilibré de la CENI".

Rappelons que les membres de la CENI sont renouvelés en vue des prochaines élections législatives. Mais aucune date n'a été annoncée pour la tenue de ce scrutin.

**Republicoftogo et LM**

## COIN DU CITOYEN

### Nécessité de discipliner les élèves par rapport à l'usage du téléphone

Une semaine après la rentrée scolaire, un constat se dégage dans le comportement de la plupart des élèves. Ils sont encore nombreux à ne pas se passer de leurs téléphones portables. Le danger, c'est que ces élèves qui restent coller à leurs téléphones portables n'en font pas un usage utile et rationnel. Ces petits appareils sont plus utilisés par les enfants comme des objets de jeu. La plupart des élèves les utilisent tout le temps à des fins peu recommandées pour eux. Ils s'en servent le plus souvent pour écouter de la musique même à l'école, dans les salles de classe pendant que le cours est dispensé. Ce qui compromet dangereusement l'attitude exigée pour un bon élève. Il faut y remédier rapidement et emmener tous les élèves à prendre conscience de leurs études comme seule priorité à laquelle ils doivent s'attacher avec abnégation.

Parents et enseignants sont ainsi interpellés pour contraindre les élèves à la discipline. Les parents à la maison ou partout en dehors de l'école doivent suivre l'attitude de leurs enfants. Ils doivent s'assurer que leurs enfants s'abstiennent de certains comportements amusants et proscrits durant une année scolaire. Le téléphone étant incontournable aujourd'hui, il est de la responsabilité des parents de veiller à son bon usage pendant l'année scolaire chez leurs enfants. Les enseignants aussi à l'école doivent être vigilants pour ne pas se laisser dribbler par ces élèves à discipliner.

Les élèves particulièrement doivent prendre conscience que l'école est le socle de leur avenir et qu'une bonne éducation reçue est toujours le soubassement d'une vie épanouie. Ainsi doivent-ils se discipliner eux-mêmes et montrer en eux tous les bons comportements à apprendre et réussir une année scolaire.

**C. M.**

Entêtement de l'ANC à marcher à Adéwi

## Le Col Yark évite le pire

De Kondjindji à la plage, le FRAC dont l'ANC, les militants avec devant eux des leaders politiques qui se prennent pour des opposants farouches, ont marché chaque semaine 2 ans durant sans obstacle pour un objectif difficile à atteindre. Depuis quelques semaines, ils croient errer de quartier en quartier parce que disent-ils qu'ils sont togolais et ont le droit de manifester partout où eux ils veulent. Adéwi n'a pu être favorable au démarrage de ce genre de marche organisée par le FRAC, l'ANC ou le CST. Voilà qui irrite ces politiciens qui se croient tout permis. Les responsables de l'ANC, puisqu'il s'agit d'eux, s'entêtent à marcher à Adéwi. Ils s'y apprêtaient pour samedi dernier. L'autorité compétente en matière de sécurité et d'ordre public n'a pas laissé faire, le Colonel Yark Damehane, ministre de la sécurité et de la protection civile a pris ses responsabilités et a paré au pire.

Dans le cadre de la célébration du 2ème anniversaire de l'ANC, les responsables de ce parti orange dont la principale activité depuis sa naissance est la marche, ont voulu à travers la marche, ce qu'ils savent faire de mieux, marquer l'événement. Le point de départ de cette marche anniversaire devrait être pour eux Adéwi au carrefour feu tricolore au niveau de l'Eglise baptiste. Or

ils n'ont pu démarrer une marche à partir de ce point le 15 septembre passé où ils été empêchés par des jeunes armés de gourdins et de machettes. Alors que cet état de fait est resté



**Col Yark, 2ème à partir de la gauche, lors de la conférence de presse**

préoccupant pour l'autorité compétente qui s'atèle à situer les responsabilités, les responsables de l'ANC osent recommencer. Pour eux, c'est Adéwi où nulle part ailleurs. Pourquoi ? L'on ne saurait répondre exactement. Néanmoins il faut y voir une volonté délibérée chez les responsables de l'ANC de provoquer ou de créer une situation pour après crier en victimes.

Par un jeu de correspondance pour informer à qui de droit tantôt que le point de départ de samedi dernier devrait être le rond point Tokoin Trésor tantôt que ce devait être le carrefour feu tricolore Adéwi au niveau de l'Eglise baptiste, ils ont voulu détourner l'attention du Col Yark et de ses éléments pour que se rééditent les faits fâcheux du 15 septembre. C'était sans compter

avec la détermination du Col Yark Damehane suffisamment averti pour se laisser distraire. " Avec les 2 directeurs, de la police et de la gendarmerie, nous avons fait un travail pour les encadrer

le 13 octobre. Un peu avant, je reçois une correspondance où on me dit le point de départ n'est plus le rond point Tokoin Trésor, mais c'est Adéwi, carrefour boulevard de la Kara centre baptiste. C'est là où il y a eu des incidents. Je leur ai écrit pour attirer leur attention. En retour je reçois une autre correspondance signée par M. Patrick Lawson qui me demande de prendre mes responsabilités et que pour eux c'est Adéwi ou rien. Alors prendre mes responsabilités cela veut dire que je prenne les dispositions pour éviter des incidents fâcheux. S'ils sont prêts à partir du rond point Trésor, nous allons les accompagner, s'ils veulent aller à Adéwi nous prenons aussi les dispositions et ils n'iront pas à Adéwi " a dit le ministre.

**Constant M**



Secteur de la Santé :

## Une corruption avortée fait démissionner David Dosseh de la tête du SYNPHOT

En tout cas c'est ce qu'annoncé la presse en ligne mo5-togo.com dans son édition du lundi 16 octobre 2012, un article écrit par F. Dzidula dont voici la teneur

Le président du SYNPHOT, Dr David Dosseh, s'est retiré de la tête du SYNPHOT qu'il dirige depuis sa création en 2005. L'annonce de ce retrait a été faite vendredi au cours de la cérémonie d'inauguration de la "Maison de la Santé". Par ailleurs, il a évoqué une tentative de corruption qui remonte à 2008. L'intérim à la tête du syndicat sera assuré par l'actuel secrétaire général, Dr Walla.

Je transmets solennellement le témoin ce jour au Dr Walla ". C'est par ces mots que la transition s'est faite à la tête du dynamique mouvement syndical togolais. Cette décision a suscité beaucoup d'émotion au sein du public et certains n'ont pas tardé à avouer qu'ils vont le faire revenir sur sa décision.

Sans donner les raisons de ce retrait inattendu, Dr David Dosseh confiera seulement que " Le SYNPHOT a besoin d'une équipe dirigée par une personne qui s'investisse pleinement et avec foi à sa tête". Avant de demander à son successeur de bien conduire la barque jusqu'à la prochaine Assemblée générale qui élira le nouveau bureau, Dr David Dosseh a tenu néanmoins à le rassurer " Si aujourd'hui je te donne le témoin sache que je suis avec toi".

Avant son départ, le démissionnaire a tenu à faire cette révélation qui dit tout sur la gestion des mouvements sociaux par les autorités togolaises. On savait qu'elles usaient de la corruption pour casser les revendications des travailleurs mais on manquait de preuve mais le président du SYNPHOT vient de nous les livrer : " En 2008, un cadeau de 250 millions de F CFA a été proposé au bureau du SYNPHOT par une autorité qui martelait " 250 millions pour vous et vous pouvez en décider des bénéficiaires ". Devant une telle proposition, continue-t-il, " c'est le respect de certaines valeurs qui a conduit le bureau à décliner poliment mais fermement cette généreuse offre ". Malheureusement tous les

leaders syndicaux n'ont pas ce courage. Plusieurs succombent à ces offres et les responsables syndicaux, très engagés perdent leur langue au contact avec

hospitaliers du Togo (SYNPHOT) et son président viennent d'administrer une leçon aux mouvements syndicaux togolais. Ils leur ont montré que l'alternance peut se faire aussi à la tête de nos regroupements associatifs.

La plupart de nos syndicats et autres associations ont à leur tête des responsables inamovibles qui ont plusieurs mandats à la tête des syndicats en violation des statuts. Les seuls congrès organisés sont ceux



Dr David Dosseh

l'argent facile. Ainsi des mouvements de contestation annoncés sont annulés sans explications valables à la base. Ce qui fait que des responsables syndicaux ont perdu toute crédibilité aux yeux de l'opinion.

Par cette démission, le Syndicat national des praticiens

qui les ont vus élire. Ils dirigent souvent les syndicats dans l'opacité et la mal gouvernance total. Leur devise si tu veux tu restes avec moi ou tu pars, conséquence les syndicats et associations se multiplient ce qui fragilise l'unicité et l'efficacité des combats.

Sommet de la Francophonie en RDC

## Opération séduction de Kabila auprès de Hollande à Kinshasa

Joseph Kabila, le Président de la RDC s'est justifié sur les atteintes aux droits de l'Homme

Le 14e Sommet de la Francophonie s'est achevé ce dimanche 14 octobre à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC). Le président Joseph Kabila, tancé par les ONG et associations de défense des droits de l'Homme, a tenu à donner des garanties à François Hollande, qui a fustigé la situation "tout à fait inacceptable" du pays.

Opération séduction pour Joseph Kabila. Le Président congolais, tancé par les ONG et associations de défense des droits de l'Homme, s'est évertué à égrener des preuves en matière de démocratie pendant le 14e

Sommet de la Francophonie, tenu à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC), du vendredi 12 au dimanche 14 octobre. Le grand oral du Président congolais était, bien entendu, adressé au Président français, François Hollande, qui, avant son arrivée en RDC, avait déploré la situation "tout à fait inacceptable" du pays.

Hormis le carnet "de bonne foi démocratique", d'avancée sur le plan des droits de l'Homme, remis aux journalistes lors du Sommet de Kinshasa, Joseph Kabila a sorti les grands discours pour plaire à François Hollande. La RDC s'est engagée à " traduire ces valeurs universelles dans la vie de ses institutions et de ses populations ", a déclaré le

Président congolais, accusé de fraude lors de l'élection présidentielle et d'atteintes permanentes aux droits de l'Homme. Et de mettre en exergue lors de l'ouverture du Sommet de Kinshasa " la tolérance, l'Etat de droit et la démocratie (...) consubstantiels de la Francophonie ".

Lors de son discours, le président Joseph Kabila est, par ailleurs, revenu sur la crise au Nord-Kivu, où l'armée congolaise est opposée aux mutins du Mouvement du 23 mars (M23) depuis le mois de mai, raillant " une guerre injuste " et " imposée " par " des forces négatives à la solde d'intérêts extérieurs ",

Suite à la page 5

## Lancement officiel de l'Observatoire des Médias pour la démocratie et la bonne Gouvernance (OMDG)

L'Observatoire des Médias pour la Démocratie et la bonne Gouvernance (OMDG), une association qui regroupe les médias et les professionnels en communication a été présentée à la presse le mardi 16 octobre 2012. Présenté comme un outil de pression et de suivi des pratiques démocratiques et de la bonne gouvernance au Togo et en Afrique, l'Observatoire a pour but " d'impliquer davantage les médias africains dans le combat pour la démocratie et la lutte contre la mal gouvernance ".

Parti du constat que la démocratie est en recul dans le pays africains en général et notre pays en particulier, selon les rapports de l'ITIE, l'initiative vient à point nommé pour veiller à la bonne pratique de la démocratie et de la bonne gouvernance. Selon le dernier rapport de Transparency International, plusieurs pays de la sous-région, notamment le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Nigeria et le Togo, ont été taxés de mauvais élèves en matière de lutte contre la corruption, un fléau qui menace le développement économique des Etats.

Pour lutter contre ces pratiques qui impliquent le plus souvent les dirigeants eux-mêmes, l'observatoire entend mener des actions sur le terrain avec les médias. Selon mademoiselle Marthe Faré, Chargée de la Communication et des Relations avec les Médias, " les journalistes sont les



Table d'honneur (les 1ers responsables de l'Observatoire)

premiers concernés dans la lutte pour la bonne gouvernance. C'est pourquoi, nous les avons incorporés au processus ".

L'OMDG se dote des moyens, notamment les rapports, les enquêtes, les reportages et les publications pour relever et mettre à la disposition des populations africaines, tout ce qui se fait en matière de démocratie et de gouvernance dans les Etats.

L'observatoire des Médias pour la Démocratie et la bonne Gouvernance est doté d'un Conseil d'Administration, d'un Bureau Exécutif et des Commissions spécialisées pour mener efficacement ses activités sur le terrain. Le bureau du Togo est la Centrale qui coiffa les autres structures implantées dans les autres pays de la sous-région.

D'ores et déjà plusieurs projets sont inscrits au programme des activités à court termes, notamment le processus préélectoral et l'observation électorale proprement dite en vue des échéances électorales à venir au Togo et dans les autres pays d'Afrique.

Zico

*Le SIDA n'est pas une fatalité, protégeons-nous*



## Lu sur le net !

### Du désir au plaisir sexuel

**Les vertus du rire pour une sexualité plus épanouie !**

Nous sommes devenus très sérieux dans nos sociétés modernes, au point que nous avons cessé de badiner avec le sexe. Pourtant se payer une bonne tranche de rire pourrait bien booster notre libido. Et si nous apprenions à glousser davantage pour convoquer Eros ? Zoom sur les bienfaits du rire pour une sexualité plus épanouie.

L'esprit de sérieux bat son plein, y compris lors de nos ébats. En cette période médiatiquement sexualisée, notre jouissance semble sous contrôle, sacrifiée sur l'autel de la performance. Or, nos exigences autour de l'orgasme ont pour principal effet d'appauvrir notre sexualité, et nous empêche de développer une vision joyeuse et créative de notre libido. A plus d'un titre, le rire peut jouer un rôle important dans notre quête d'érotisme. D'ailleurs, ne dit-on pas "Fille qui rit a moitié dans ton lit !". Et s'il se cachait derrière ce dicton quelques vérités fondées sur du bon sens. Thérapeute en psychologie biodynamique et animatrice de Tantra, Marisa Ortolan s'est penchée sur la question et nous dévoile les bienfaits du rire tant sur le corps, que sur notre psyché. Il agirait de façon positive sur notre libido, réveillerait notre désir et pourrait nous ouvrir de nouvelles voies vers la jouissance. Autant de raisons de ne pas prendre tant au sérieux nos ébats !

#### Libérer notre énergie sexuelle

Un simple éclat de rire et la peau devient rose, le corps est saisi de soubresauts, les yeux s'illuminent... autant de signes témoignant que la libido circule librement. "Dans le moment où il éclate, le rire vient à bout de nos cuirasses musculaires, qui sont autant d'obstacles à la jouissance" explique Marisa Ortolan.

Bien protégés derrière nos cuirasses, constituées principalement de nos névroses, nos peurs et de toutes nos tensions, nous sommes comme verrouillés, coupés de notre énergie sexuelle. Au moment où nous rions, il y a comme une ouverture, un moment de libération intense. Le rire fait "assouplir, voire fondre" la cuirasse permettant à la libido de circuler spontanément, bien malgré nous, cette fois ! Pour Marisa Ortolan : "Le rire va provoquer une détente orgasmique, et faciliter notre faculté à prendre du plaisir".

Des vertus que révélait déjà le docteur Henri Rubinstein, spécialiste du système nerveux. D'après lui, le rire joue un rôle fondamental au carrefour des manifestations musculaires, respiratoires, nerveuses et psychiques de l'individu. Alors qu'on éclate de rire, le cœur se met à battre aussi vite que lors d'un 100 mètres et les poumons rejettent alors d'énormes quantités d'air. Après l'effort, le réconfort. Le corps cède ensuite irrésistiblement à une détente bienfaisante et régénératrice... proche de l'état post-coïtal. D'un point de vue physiologique, ce sont les endorphines, ou opiacés naturels du corps, qui se répandent en abondance dans le cerveau. Avec à la clé, une forme de béatitude sereine.

#### Mettre à distance nos angoisses

Entre le stress du travail, la routine du quotidien et les exigences de performance autour du sexe... tout concourent à multiplier notre état de tension. "Rire va mettre à distance nos angoisses, tout d'abord parce que s'esclaffer nous projette totalement dans l'instant présent" poursuit Marisa Ortolan. Pendant que vous vous esclaffez, il est impossible de vous sentir stressé par la réunion de demain, ou la machine à laver qui est tombée en panne hier. Le rire s'accompagne alors d'un véritable lâcher-prise, salutaire face à nos contrôles : il nous permet d'accepter l'inconnu, tant sur le plan des sensations de plaisir, que de nouvelles suggestions érotiques et de dépasser nos peurs. Nous sommes de nouveau disponibles à nous-mêmes et à la rencontre sexuelle !

#### Approvoiser le rire

Sous la couette, nous ne sommes pas toujours bien disposés à nous en payer une bonne tranche ! Les femmes, surtout. Parfois empêtrées dans leurs images de femmes fatales, le souci de bien faire ou encore la quête de profondeur, elles ne sont pas toujours prompts à se "gondoler de rire" pour faire monter la température de leurs ébats. "Les hommes eux, associent plus facilement les deux" avoue notre expert. Plus enclins aux blagues salaces, à expérimenter des capotes rigolotes, ou à mettre en scène de drôles de fantasmes, ils nous montrent pourtant la voie. Plutôt que s'offusquer, pourquoi ne pas essayer de se laisser gagner par leur bonne humeur sexuelle !

Aujourd'hui pour s'ébattre en riant, vous pouvez puiser dans les innovations que proposent les nombreux corners dédiés au désir. Les jeux coquins, et de nombreux gadgets fun, et hilarants, pimentent l'érotisme le plus souvent sur le mode de l'humour. C'est un bon départ !

S'engager sur la voie du tantra, entretient, sur un mode joyeux et sacré, les relations. "Dans l'art de vivre tantrique, le rire est l'une des portes pour ouvrir le regard, toucher le cœur et accéder à l'orgasme" rappelle Marisa Ortolan. Une approche qui peut concilier à la fois, profondeur et légèreté.



Alger-CEDEAO en assistance au Mali:

## Sur les traces boueuses du général déchu

**Dans ces derniers temps, la crise malienne a dominé l'actualité à travers le monde. Sa résolution avait suscité des frondes (tant au niveau national, qu'international) quant à l'option à envisager.**

Et de nos jours, la position unilatérale de l'Algérie et la CEDEAO, nous renvoie dans les mailles des filets qui ont pêché le général, Amadou Toumani Touré. Une négociation par le biais duquel, du banditisme au terrorisme en passant par la rébellion, le nord ne dort que d'un seul œil depuis l'indépendance.

Depuis plus de 10 mois, le Mali souffre sérieusement dans son corps. Cela est unanimement partagé par tous à cause de la mauvaise diplomatie, du président démocratiquement élu. En son temps, le général Amadou Toumani Touré, qui avait ouvert les portes du nord à des ex combattants, avec armes et bagages, qui seraient venus de la Lybie sous le couvert de leur identité malienne. Un laxisme décrié par les observateurs, mais qui était jugé fraternel de la part de l'accusé. Quelques mois plus tard, ces hommes qui ont installé leur QG au nord du Mali, s'attaquèrent aux forces de défense et de sécurité maliennes, mais aussi aux civils. Désormais, c'est la revendication de l'indépendance de l'AZAWAD ou rien. En son temps, des informations non vérifiées qui nous parvenaient étaient ambigües quant à la position d'ATT qui n'était par pour la guerre et aurait refusé d'équiper les militaires sur les champs de bataille. Malgré tout, l'armée résistait. Mais pour combien de temps ? Pas longtemps. Ces rebelles, qui ne connaissent que la guerre, étaient sourds et ne visaient que l'atteinte de leur objectif. Le Mouvement National pour la Libération de l'Azawad (MNLA), puisque c'est de lui qu'il s'agit, tendait la main à d'autres branches. An Sardine, Mujao, Aqmi dans l'unique intérêt de mettre sous domination le nord. Leur arrivée sur le territoire malien restera indélébile dans la mémoire collective. Que d'actes inhumains. Mais mon Dieu, ATT était toujours pour la négociation.

#### Une rupture instantanée

Dans ce rêve auquel il ne cessait d'y croire, le général

Amadou Toumani Touré se verra renversé, le 22 mars, par des soldats avec à leur tête, le capitaine Amadou Haya Sanogo qui d'ailleurs a simultanément rompu avec la façon qu'ATT concevait la crise dans le nord du Mali. Un seul motif les animait : la guerre, rien que la guerre.

Mais comment y parvenir ? Le coup d'Etat étant condamné par le monde entier. Et inscrit dans notre constitution comme un crime ? Cette chasse de l'épicentre du problème malien, ATT, ne fut que peine perdue. Des sanctions, tout est bloqué. Le sud souffre, le nord est à l'agonie avec la prise des 2/3 du territoire malien émaillée d'atrocités.

#### La cause sur table

Cette même option de négocier qui a jeté le pouvoir démocratique dans la rue n'avait pas servi de leçon, dans un premier temps au Mali, notamment par la position du président par intérim, Dioncounda Traoré et le Haut Conseil islamique qui clamaient sans tenir compte des méfaits causés par les séparatistes et extrémistes sur les territoires occupés.

Mais où sont-ils aujourd'hui ? La 67e session de l'ONU, les a jetés dans le mutisme, le bec cloué et transformé à un simple observateur. Cela grâce à la pression, des organisations compétentes et des pays économiquement puissants (la France et les Etats-Unis.) confirment que, cette crise ne concerne pas seulement le Mali, elle menace les pays limitrophes, le sahel, sinon le monde entier. Il faut obligatoirement la guerre. Le Conseil de Sécurité de l'ONU l'a adoptée. Car si Aqmi et consorts sortent vainqueurs, le désert sera leur QG.

Quoi de si claire que ça ? Mais l'Algérie et la CEDEAO persistent tout en rêvant que la négociation est possible.

L'Algérie, comme à l'offensive, a dépêché son ministre chargé des affaires africaines et magrébines en compagnie de son

conseiller militaire chargé du sahel dans des pays africains menacés aussi par cette crise ou pouvant apporter un soutien capital militairement dans la résolution de la crise. Juste leur convaincre de sa position.

Etrange, surtout quand on sait que l'Algérie est consciente de l'impact de la rébellion dans le nord du Mali. Dans la résolution de la rébellion depuis l'indépendance, rien n'est fait ou envisagé sans elle. Et voici le résultat de la négociation. Un pays(le Mali) où les enfants pleurent à chaudes larmes depuis 10 mois.

Et pourtant, c'était l'occasion propice pour l'Algérie de clarifier sa position. Elle qui depuis le début de la crise a été accusée de faire un double jeu entre le Mali et les rebelles. Parce que selon des raisons qui étaient avancées à l'époque, les rangs d'AQMI seraient renfloués des agents du service de renseignement algérien.

Le président Burkinabé, Blaise Compaoré, chargé de la médiation de la CEDEAO, dans la crise malienne tarade lui aussi sur cette piste bourbeuse qui a renversé ATT. Exécute-t-il des ordres ? En tout cas, le président en exercice de la CEDEAO, Alassane Dramane Ouattara, n'était pas pour la négociation. Et c'est d'ailleurs lui-même qui a fait monter la pression pour que le Mali tende la main (intervention militaire) à la CEDEAO. Chose faite depuis, puisque défendu à la 67e Assemblée Générale de l'ONU.

En tout cas, Blaise est pour la négociation. Il a reçu la semaine passée, Ibrahim Ag Assaleh du MNLA, dans l'unique but d'établir une possible négociation avec ce mouvement. Qui dit avoir renoncé à l'indépendance, mais revendique l'autodétermination. Et il compte convaincre Bamako pour cela.

Qu'ils (Alger-CEDEAO) sachent que, si la négociation pouvait résoudre le problème du nord du Mali, le père de l'indépendance du Mali, Modibo Keita, l'aurait réussi. Si la négociation était la solution idoine, ATT n'allait pas terminer son mandat dans le déshonneur.

**Boubacar Yalkoué**

Sommet de la Francophonie en RDC

## Opération séduction de Kabila auprès de Hollande à Kinshasa

Suite de la page 4

rapporte l'AFP.

Hollande n'en démord pas François Hollande avait durci le ton contre la RDC. A quelques jours du coup d'envoi du Sommet de la Francophonie, le Président français avait fait entendre son opposition à l'action politique du président Joseph Kabila. " La situation dans ce pays est tout à fait inacceptable sur le plan des droits, de la démocratie, et de la reconnaissance de l'opposition ", avait fustigé François Hollande en

compagnie du secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, lors d'une conférence de presse commune, tenue ce 9 octobre à l'Elysée.

Bis repetita. Samedi 13 octobre, François Hollande a gardé le même ton ou presque à Kinshasa. Parlant de " réalités inacceptables ", le Président français a affirmé que, " la bataille pour les droits de l'Homme demeure " en RDC. Et d'insister, " ici, nous sommes dans une démocratie où le processus n'a pas été encore

complet, c'est le moins que l'on puisse dire ".

François Hollande a tenu ce discours, en marge du Sommet de la Francophonie, en inaugurant à l'Institut français de Kinshasa une médiathèque baptisée du nom de Floribert Chebeya, un militant des droits de l'Homme congolais assassiné en 2010. L'occupant actuel de l'Elysée a, toutefois, convergé avec Joseph Kabila en pointant du doigt " les agressions extérieures " visant la RDC.

**Le Messager**



# ANNONCE



## PROMO INTERNET

Du 1<sup>er</sup> Octobre au 31 Décembre 2012

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

# HELIM nomade

Où je veux, quand je veux !



FACTURATION AU VOLUME			
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ	VITESSE MAXIMALE
128Mo	590 F CFA	3j	2,8 Mb/s HELIM Nomade Or
256Mo	1 180 F CFA	5j	
1Go	4 720 F CFA	15j	
3Go	14 160 F CFA	20j	
5Go <small>NOUVEAU</small>	23 600 F CFA	30j	



### FACTURATION AU FORFAIT

Pour les débits de connexion de 300Kb/s ou 614Kb/s

Prix de la clé HELIM Nomade : 24 995 F TTC

FACTURATION AU FORFAIT			
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ	VITESSE MAXIMALE
<small>NOUVEAU</small> illimité	15 390 F CFA	30j	614 Kb/s HELIM Nomade Argent
<small>NOUVEAU</small> illimité	11 800 F CFA	30j	307 Kb/s HELIM Nomade Bronze

### FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée



### FACTURATION À LA DURÉE

Pour des débits de connexion jusqu'à 300 Kb/s



Frais de mise en service Internet : 5 900 F TTC

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

#### ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale  
Avenue Nicolas GRUNTZKY,  
ancien siège  
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM  
Ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE  
Juste après la Brasserie BB  
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME  
Face Église d'Adidogomé  
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME  
Face mosquée de l'ex Zongo  
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance  
Près de la Place de l'Indépendance  
Tél : (228) 22 21 86 23

Espace Telecom ASSIVITO  
Espace HELIM, ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT  
Près du Rond-Point du PAL  
Tél : (228) 22 27 46 03

#### ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE  
Près du grand marché de NDANYI  
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO  
Dans le bâtiment de l'UTB  
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME  
Près de la Préfecture  
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME  
Face à la station TOTAL  
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE  
Face au marché - Après CNSS  
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA  
Près du stade Municipal  
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG  
Face au commissariat  
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg



CAN Afrique du Sud 2013/ Togo 2 Gabon 1

## Les Eperviers dictent leur suprématie et mettent fin au rêve des panthères

- Malgré la qualification Adébayor en colère
- La liste des qualifiés et les 4 chapeaux établis par la CAF

La manche des éliminatoires pour la Coupe d'Afrique des Nations Afrique du Sud 2013 s'est refermée le dimanche dernier. Les Eperviers du Togo qui jouaient leur va tout ont finalement obtenu leur billet pour la phase final en battant, les panthères du Gabon par 2 but contre 1. A l'aller les deux équipes avaient fait match nul 1 but partout. Par cette victoire, Adébayor et ses Coéquipiers ont prouvé qu'il s'étaient capables d'aller là où on les attend le moins. C'est tout un peuple qui vient encore une fois d'être galvanisé par la prestation de son onze national qui a toujours fait la fierté du pays. La détermination dont les Eperviers ont fait montre le dimanche dernier est la preuve qu'ils peuvent aller plus loin si les conditions sont réunies. Désormais la balle est dans le camp du gouvernement et des dirigeants de la Fédération Togolaise de Football qui doivent jouer la transparence et l'honnêteté. Déjà le geste du gouvernement peut laisser croire que plus rien ne sera plus comme avant. Mais le seul geste ne suffit pas, il faudra faire mieux. Et c'est à cette seule fin que l'on pourra



Adébayor après son but

s'attendre à d'autres victoires. " Ce ne sont pas les qualités qui manquent dans l'équipe

togolaise. Mais c'est la manière dont les joueurs sont traités qui déplaît et démotive. Et dans ces conditions convenez avec moi que les joueurs ne peuvent pas donner le meilleur d'eux-mêmes ", a déclaré un ancien Epervier qui dit être sûr que l'équipe fera des prouesses en Afrique du sud.

Tchaboré

## Résumé matchs retour qualification CAN 2013

Botswana 1 - Mali 4, Mali qualifié  
 Malawi 0 - Ghana 1, Ghana qualifié  
 Nigeria 6 - Liberia 1, Nigeria qualifié  
 Ouganda 8 - Zambie 9 (TAB), Zambie qualifiée  
 Maroc 4 - Mozambique 0, Maroc qualifié  
 Tunisie 0 - Sierra Leone 0, Tunisie qualifiée  
 Sénégal 0 - Côte d'Ivoire 2, Côte d'Ivoire qualifiée  
 Cameroun 2 - Cap Vert 1, Cap Vert qualifié  
 Niger 2 - Guinée 0, Le Ména du Niger qualifié  
 Togo 2 - Gabon 1, Les éperviers du Togo qualifiés  
 Angola 2 - Zimbabwe 0, Les Palancas Negras d'Angola qualifiés  
 Ethiopie 2 - Soudan 0 (aller : 3-5), Ethiopie qualifiée  
 Burkina Faso 3 - Centrafrique 1, Burkina Faso qualifié  
 Guinée Equatoriale 2 - RD Congo 1, RD Congo qualifié  
 Algérie 2 - Libye 0, Algérie qualifiée.

A l'issue du dernier match entre l'Algérie et la Libye, la Confédération africaine de football a dévoilé les 4 chapeaux où ont été répartis les 16 qualifiés, en fonction de leurs résultats dans les précédentes compétitions. Le tirage au sort des groupes aura lieu le 24 octobre à Durban et la CAN du 19 janvier au 10 février 2013.

### Les quatre chapeaux :

**Chapeau 1 :** Afrique du Sud, Ghana, Zambie, Côte d'Ivoire.  
**Chapeau 2 :** Mali, Tunisie, Angola, Nigeria.  
**Chapeau 3 :** Algérie, Maroc, Niger, Burkina Faso.  
**Chapeau 4 :** Togo, RD Congo, Ethiopie, Cap-Vert.

Présidentielle américaine et dernier débat

## Obama joue sa "dernière carte"

- Après avoir perdu le premier débat face à Mitt Romney, Barack Obama doit reprendre la main

**Barack Obama doit inverser la tendance. Sorti perdant du premier débat, l'opposant à Mitt Romney, le président sortant affronte pour la seconde fois le candidat républicain à sa succession, ce mardi soir à 21 heures (01H00 GMT) à l'université Hofstra, située à 40 km à l'Est de New-York. A trois semaines de l'élection présidentielle, l'occupant actuel de la Maison Blanche est placé soit à égalité soit derrière son concurrent dans tous les sondages nationaux. Mais, il continue de faire la course en tête en nombre de grands électeurs.**

Obama doit faire oublier sa déconvenue du 3 octobre dernier. Le président sortant avait perdu, sans combattre, son débat avec Mitt Romney ; le candidat républicain à la Maison Blanche donné gagnant par tous les observateurs. Ce mardi soir, à 21 heures (01H00 GMT mercredi) à l'université Hofstra, située à 40 km à l'Est de New-York, Barack Obama affronte à nouveau Mitt Romney. L'occasion pour l'occupant actuel de la Maison Blanche de rattraper son retard dans les sondages nationaux qui le placent soit à égalité soit entre 1 à 4 points derrière son concurrent.

Ses conseillers sont conscients de l'enjeu de ce second face à face. " Attendez-vous à ce qu'il soit ferme mais respectueux ", a affirmé lundi sa porte-parole, Jennifer Psaki, rapporte l'AFP. " Mitt Romney essaiera de déformer son propre programme ", a-t-elle ajouté. Le clan Obama cultive ainsi la guerre psychologique : " Le président Obama passera une meilleure soirée que la dernière fois ", a affirmé Ryan Williams, porte-parole de la campagne.

Lors du précédent duel, à Denver dans le Colorado (Ouest), Barack Obama a été bousculé par Mitt Romney. Le candidat républicain a mené les débats, a convaincu sur son programme économique et a su détendre l'atmosphère. Or, le président sortant est apparu fatigué et imprécis. Sa garde rapprochée nous promet " un président plus agressif " qui essuiera " des attaques malhonnêtes et négatives ".

Obama a sa carte à jouer

Le président-candidat est placé soit à égalité soit derrière son concurrent dans tous les sondages nationaux. Mais, il continue de faire la course en tête en nombre de grands électeurs. Les citoyens votent pour de grands électeurs qui eux-

même élisent le candidat à l'élection présidentielle. Et une élection américaine se gagne en nombre de grands électeurs et non en nombre de voix.

L'occupant actuel de la Maison Blanche est en tête dans deux (l'Ohio et la Floride) des trois Etats cruciaux. Depuis 1960,

en 2000, bien qu'en tête en nombre de voix, a été battu par Georges W. Bush, vainqueur en nombre de grands électeurs.

Ce deuxième affrontement entre Barack Obama et Mitt Romney est, néanmoins, important. Car, en cas de victoire, il permettra au président sortant de conforter sa stature de présidentiable et, ainsi, de creuser l'écart en nombre de grands électeurs. Alors que si l'occupant actuel de la Maison Blanche venait à perdre, le candidat républicain à sa succession gagnerait en crédibilité auprès des électeurs



Barack Obama

aucun président américain n'a été élu sans gagner au moins deux de ces trois Etats, en comptant la Pennsylvanie, pourvoyeurs en masse de grands électeurs. Par exemple, Al Gore, vice-président sous l'ère Clinton et candidat démocrate à la Maison-Blanche

indécis, qui jouent un véritable rôle d'arbitres lors des élections présidentielles américaines. Il reste 90 minutes à Barack Obama pour se refaire une santé. Sa dernière carte il la jouera au moment du dernier débat prévu pour le 22 octobre.

## Communiqué

L'Ecole Supérieure des Techniques et Arts de la Communication (ESTAC) organise le 15 octobre prochain un concours de bourse pour l'entrée en première année de BTS et de Licence Professionnelle.

Le dossier de candidature à ce concours comporte :

- Une demande manuscrite précisant la filière Communication des Entreprises ou journalisme.
- Une copie du ou des diplômes à savoir le BAC pour l'entrée en BTS et le BTS ou une Licence pour l'entrée en Licence Professionnelle
- Une copie du certificat de naissance

- Une copie du certificat de nationalité

- Les frais d'inscription à ce concours sont de 5000 FCFA.

Au terme de ce concours, les candidats peuvent se voir octroyer en fonction de leur mérite, soit une bourse entière, soit une demi-bourse ou un quart de bourse.

Pour tout renseignement vous pouvez appeler le 23 38 06 63 / 91 82 21 01 / 90 07 67 45 ou passer au secrétariat de l'ESTAC sise à Tokoin Trésor